



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL MARTES 10 DE SETIEMBRE DE 1811.

San Nicolás Tolentino.

Las O. H. están en la Iglesia de las Religiosas Capuchinas; se reserva à las seis de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ATMÓSFERA
8 á las 11 de la noc.	16 grad. 5	28 p. 4 l. 1	N. O. Sereno.
9 á las 6 de la mañ.	15 5	28 4	N. Idem.
9 á las 2 de la tard.	19 8	28 4 6	S. E. Idem

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres, 13 juillet. — Le rapport officiel suivant, sur l'état de la santé de S. M. a été présenté, le 6 de ce mois, au conseil privé par le conseil de la reine :

Windsor, 6 juillet. — Nous soussignés, membres du conseil, nommés pour assister S. M. dans l'exécution des devoirs dont S. M. a été chargée en, vertu du statut émané dans la cinquante unième année du règne de S. M., intitulé : « Acte par lequel il est pourvu à l'administration de l'autorité royale et à la garde de la personne de S. M. pendant sa maladie, et à la reprise de l'exercice de l'autorité royale par S. M. », étant dûment rassemblés, le 6 Juillet 1811, au pavillon de la reine, près du château de Windsor, et ayant fait comparaître devant nous et examiné sous serment les médecins et autres personnes employées auprès de S. M. et nous étant assurés de l'état de sa santé par toutes les voies et tous les moyens qui nous paraissaient nécessaires à cet effet, déclarons et certifions par la présente, que l'état de la santé de S. M. à l'époque de notre assemblée n'a point été tel qu'il permit à S. M. de reprendre l'exercice personnel des ses fonctions royales :

« Que la santé corporelle de S. M. n'est que peu dérangée ;

« Qu'en conséquence d'un accroissement de maladie mentale, postérieur à notre rapport du 6 avril dernier, un changement a eu lieu dans le système de traitement qui avait été antérieurement

NOTICIAS ESTRANGERAS.

INGLATERRA.

Londres 13 de Julio. — El día 6 del corriente se presentó al consejo privado por el consejo de la reyna la relacion de oficio sobre el estado de la salud de S. M. Es como sigue.

Windsor, 6 de Julio. — Nos los abajo firmados, miembros del consejo, nombrados para asistir à S. M. en execucion de los deberes de que se encargó S. M. en virtud del estatuto emanado en el año cinquenta y uno del reynado de S. M. intitulado : « Acto por el qual se ha providenciado la administracion de la autoridad real, y guardia de la persona de S. M. durante su dolencia, y hasta que vuelva à exercer S. M. la autoridad real, » habiendonos debidamente juntado el día 6 de Julio del año 1811, en el pavillon de la Reyna, cerca del castillo de Windsor, y habiendonos mandado parecer ante nos, y examinado baxo juramento los médicos y demas personas empleadas cerca de S. M., y habiendonos asegurado del estado de su salud por todas las vias y medios tenidos por necesarios para dicho efecto, declaramos y certificamos que el estado de salud de S. M. à la época de nuestra asamblea no ha sido tal que permitiese à S. M. el recobrar el exercicio personal de sus funciones reales :

« Que la salud corporal de S. M. no está muy descompuesta ;

« Que de resultados de un acrecentamiento de enfermedad mental, posterior à nuestra relacion de 6 de Abril último, se han tenido que hacer mudanzas en el sistema de curacion que se ha-

adopté pour la guérison de S. M. La santé mentale de S. M., selon le rapport de tous les médecins, s'est certainement améliorée depuis le 6 avril. Cependant, nous ne pouvons assurer quel effet produirait un recours immédiat à un système de traitement qui admettrait près la personne de S. M. un accès aussi libre qu'à une époque précédente de sa maladie.

„Quelques-uns des médecins de S. M. n'ont pas l'espoir tout-à-fait aussi certain qu'ils avaient le 6 avril dernier, du rétablissement de S. M. Les autres sont encore dans la persuasion qu'elle sera entièrement rétablie; et ils sont tous d'accord qu'il y a une grande probabilité que S. M. puisse finalement se rétablir, et que ni la maladie corporelle de S. M., ni les symptômes actuels, ni enfin l'effet que la maladie a produit sur les facultés de S. M., n'offrent aucun motif de penser que S. M. ne puisse pas être rétablie.”

Signé Eldon, Ellenborough, VV. Grant, Cantuari, Eber, Montrose, VVinchester, Aylesford.

Immédiatement après ce rapport, S. M. a eu un nouvel accès de paroxysme, et dès ce moment, il n'a plus été permis à S. M. de se promener sur la terrasse.

Les nouvelles particulières de VVindsor, d'hier soir, étaient encore défavorables. (*Journal du soir.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 21 Juillet. — Un publiciste allemand très-éclairé vient de nous adresser des réflexions fort sages sur l'alliance des anglais et des espagnols insurgés. Nous en avons extrait le passage suivant, qui nous paraît frappant de vérité.

„Comment se fait-il que l'amitié du gouvernement britannique ait toujours été dangereuse, que l'Angleterre ait constamment porté dans ses relations extérieures le même esprit d'intrigue, de perfidie et d'infidélité? Doit-on en accuser les hommes qui de tout temps ont dirigé ses conseils? Peut-on supposer une succession non interrompue de ministres sans foi dans leurs transactions, sans persévérance dans leurs engagements? Il y aurait de l'injustice à soutenir une semblable opinion; elle ne servirait d'ailleurs qu'à nous expliquer l'histoire diplomatique des derniers siècles, et en donnant aux nations une salutaire défiance pour l'avenir, elle ne leur démontrerait pas assez évidemment qu'il leur sera toujours impossible de trouver une garantie dans l'alliance de l'Angleterre.

„La politique du cabinet de Londres n'est pas dans la tête du souverain, elle est dans le système des ministres: leurs vœux, leurs plans, varient

bia adopté antérieurement pour sanar à S. M. La salud mental de S. M., según la relación de todos los médicos, ha sido seguramente mejorada desde el 6 de Abril. Sin embargo no podemos asegurar que efectos produciria el recurrir inmediatamente a un sistema de curación, que permitiese una comunicación tan libre con S. M. como en la época anterior de su enfermedad.

„Algunos de los médicos de S. M. no tienen tan ciertas esperanzas del restablecimiento de S. M., como tenían en 6 de Abril próximo pasado. Otros opinan todavía que S. M. se restablecerá enteramente; y todos concuerdan en que hay una grande probabilidad de que S. M. pueda finalmente restablecerse, y que ni la enfermedad corporal de S. M., ni los síntomas actuales, ni menos el efecto que la enfermedad ha producido en las facultades de S. M. ofrecen motivo alguno para pensar que S. M. no pueda restablecerse.

Firmado Eldon, Ellenborough, VV. Grant, Cantuari, Eber, Montrose, VVinchester, Aylesford.

Immédiatement después de esta relación S. M. tuvo un nuevo paroxismo; y desde ese momento no se ha permitido mas a S. M. el pasearse por el terraplen. Las noticias particulares de VVindsor de ayer tarde fueron tambien desgraciadas. (*Journal du soir.*)

IMPERIO FRANCES.

Paris 21 de Julio. — Un Publicista alemán muy ilustrado acaba de dirigirnos unas reflexiones muy sabias sobre la alianza de los Ingleses con los insurgentes Españoles. Hemos extractado el siguiente paso, que nos ha parecido verdaderamente interesante.

„Como es que la amistad del Gobierno Británico haya sido siempre tan peligrosa? Será que la Inglaterra haya constantemente alimentado en sus relaciones exteriores el mismo espíritu de intriga, perfidia é infidelidad? ¿Deberse acaso acusar los hombres que en todos tiempos han dirigido sus consejos? Púedese suponer una sucesion no interrumpida de Ministros sin fé en sus transacciones, sin perseverancia en sus empeños? Seria injusto sostener una opinion semejante; ni serviria por otra parte sino para explicarnos la historia diplomática de los últimos siglos, y dando a las Naciones una saludable desconfianza para lo por venir, no se les demostraria con bastante evidencia el que siempre les será imposible hallar garantía en la alianza de Inglaterra.

La política del gabinete de Londres no se halla en la cabeza del Soberano, sino en el sistema de los Ministros; sus miras, sus pasiones,

suivant le parti auquel ils appartiennent; la paix, la guerre, les traités, les expéditions, sont calculés d'après leur position parlementaire. Dans les autres cours de l'Europe, un changement de ministre n'entraîne un changement de système qu'avec les souverains sans caractère; à Londres, au contraire, la stabilité des choses dépend toujours de la stabilité des personnes.

»Comment pourrait-on trouver dans les conseils de la Grande-Bretagne cette suite d'idées, cette constance dans les projets, cette persévérance dans l'emploi et la recherche des moyens, dont une administration permanente est seule capable, en mettant sa gloire à exécuter ce qu'elle a conçu, à finir ce qu'elle a commencé? Quel ministre fera jamais assez abnégation de lui-même pour adopter les plans de son prédécesseur, auquel il n'a d'ailleurs succédé qu'en prouvant le danger qu'il y avait à les suivre?

»Il y a donc de la folie à une puissance, à quelque époque que ce soit, de fonder un espoir solide sur la coopération de l'Angleterre, parce que, dans le moment le moins prévu, elle pourra en être privée, ou n'être pas soutenue dans ses entreprises conformément aux traités qui auraient été conclus. Ce danger, qui est une conséquence nécessaire de l'organisation du gouvernement anglais, menace toute puissance qui s'unit avec lui; il deviendrait beaucoup plus grave pour un état qui ferait dépendre sa conservation de l'appui de la Grande-Bretagne: les insurgés de l'Espagne et du Portugal sont dans ce dernier cas.

»L'Angleterre ne peut coopérer à une guerre ordinaire que par des expéditions lointaines et des débarquements, ou par des subsides et des diversions diplomatiques; mais l'inexpérience militaire des insurgés est telle, l'infériorité de leurs forces, comparées aux forces françaises, est si grande, que l'Angleterre ne peut les secourir que par la présence d'une armée considérable dans la péninsule; et c'est de tous les genres de coopération le plus ruineux, le plus contraire au goût de la nation, le moins praticable, relativement à la population de l'Angleterre, et le plus chanceux pour l'existence politique des ministres.

»Une grande défaite éprouvée par Wellington renverserait peut-être l'administration actuelle; et le premier acte d'autorité de celle qui lui succéderait serait probablement le rappel des troupes qui sont dans la péninsule, et par conséquent l'abandon total des insurgés.

»On doit donc convenir que l'Angleterre, par les principes essentiellement variables de son administration, n'a jamais pu offrir une garantie suffisante et durable de son amitié; et que, ses

plans varient à tenor del partido à que ellos pertenecen. La paz, la guerra, los tratados, las expediciones, todo se calcula segun su posicion en el Parlamento. En las demás cortes de Europa una mudanza de Ministro no acarrea mudanza de sistema sino en los Soberanos sin carácter; en Londres al contrario la estabilidad de las cosas pende de la estabilidad de las personas.

»Como podría hallarse en los consejos de la Gran Bretaña esta continuacion de ideas, esta constancia en los proyectos, esta perseverancia en el empleo y en la investigacion de los medios, de lo que solamente es capaz una administracion permanente, que pone su gloria en efectuar lo que ha concebido y en acabar por donde ha comenzado? ¿Qué Ministro hará bastante abnegacion de sí mismo, que adopte los planes de su predecesor, al qual por otra parte no ha sucedido, sino probando el peligro que habia en seguirlos?

Conque será locura el que una Potencia, en qualquier época que sea, funde una esperanza sólida en la cooperacion de la Inglaterra; porque en el momento que ménos lo piense se hallará privada de semejante cooperacion, ó no será sostenida en sus empresas, conforme á los tratados que hubieran sido contraidos.

Este peligro, que es una consecuencia necesaria de la organizacion del Gobierno Inglés, amenaza á toda potencia que se una con él, pero seria aun peor para un Estado que hiciese depender su conservacion, del apoyo de la Gran Bretaña. Los insurgentes de España y de Portugal, se hallan en este ultimo caso. La Inglaterra no puede cooperar á una guerra ordinaria sino por expediciones lejanas y desembarcos; ó por subsidios y diversiones diplomáticas; pero la inexperiencia militar de los insurgentes es tal, la inferioridad de sus fuerzas comparadas con las fuerzas francesas es tan grande, que la Inglaterra no puede socorrerles, sino enviando á la península un ejército considerable; y este, de todos los medios de cooperacion, es el mas ruinoso, el mas contrario al gusto de la nacion, el ménos practicable por lo que respecta á la poblacion de Inglaterra, y el mas peligroso para la existencia política de los Ministros.

Una grande derrota que experimentase Lord Wellington derribaría tal vez la administracion actual; y el primer acto de autoridad de la que le sucedería, sería probablemente el reclamar las tropas que se hallan en la península, y por consiguiente el abandono total de los insurgentes.

Luego debemos convenir en que la Inglaterra por los principios de su administracion esencialmente variables, jamás de su amistad ha podido ofrecer una garantía suficiente y duradera.

tout, les espagnols et les portugais, dans les circonstances particulières où ils se trouvent, ne peuvent pas compter sur l'appui constant du gouvernement britannique.

«Quels argumens pourraient ici me fournir le nombre, la valeur, l'habitude de vaincre et le dévouement des armées françaises pour montrer l'extravagance des malheureux peuples auxquels l'ignorance et l'intrigue ont mis les armes à la main; mais j'ai voulu prouver que la nature seule des choses rendait éphémère l'union des anglais et des insurgés, etc. etc.»

(Idem.)

y que los españoles y portugueses sobre todo en las particulares circunstancias en que se encuentran, no pueden contar con el apoyo constante de Gobierno Británico. ¿Qué argumentos no me ofrecería aquí el número, el valor, la costumbre de vencer, y el entusiasmo de los ejércitos franceses, para manifestar la extravagancia de los desgraciados pueblos, à quienes la ignorancia é intriga han puesto las armas en la mano. Pero yo he querido probar que la sola naturaleza de las cosas hace efímera la union de los ingleses é insurgentes, etc. etc.

[Idem.]

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

En el sorteo de la Rifa que, à beneficio de la Casa de Caridad, se ofreció al público con cartel de a del cortiente y se ha executado hoy dia de la fecha en dicha Casa, han salido premiados los sujetos siguientes, con los premios que se notan:

Loses.	Números	Sujetos premiados.	Rs. de Vn.
1º	229	J. A. J. con otras.	90 rs. 17 mrs.
2º	202	Ntra. Sra. del Rosario, p. y v. A. A. con otras.	Idem.
3º	320	F. E. Dios todo lo puede, con rúbrica.	Idem.

Los números de la presente Rifa llegan à 192, pero como hay 49 en blanco, quedan útiles 143 solamente.

Los Interesados acudirán à recoger sus respectivos premios à la casa de Don Juan Ruil, de 10 à 12 de la mañana.

Mañana se abrirá igual Rifa, y se concluirá el Domingo próximo, dia 15 de Setiembre. Se sube en los parages acostumbrados à un real de vellon por cédula.

Barcelona à 9 de Setiembre de 1811.

Le président de la Commission des denrées coloniales invite Mrs. les négociants qui auroient des réclamations à faire pour avaries de les présenter dans le plus bref délai à l'hôtel de la Douane, afin que la commission puisse s'en occuper de suite. Ils voudront bien désigner l'expert qu'ils sont dans l'intention de nommer; ils seront prévenus du jour où la Commission se transporterà dans leurs magasins, en exécution de l'arrêté de Mr. le Général Gouverneur, du 5 du courant.

Lazar Larenal.

Punta.

Quien quiera comprar una caona, acudirá al panadero de la calle dels Boters.

El Presidente de la Comision de géneros coloniales avisa à los Sres. comerciantes que tengan que hacer reclamaciones por averias, para que las presenten con la mayor prontitud à la Aduana, à fin de que la Comision pueda luego enterarse de ellas. Al mismo tiempo tendrán que señalar el experto que quisieren nombrar. Se pondrá en su noticia el dia en que la Comision pasará à sus almacenes, en execucion del decreto del Señor General Gobernador dado à 5 del corriente.

Lazar Larenal.

Una muchacha de 22 años que sabe guisar, planchar, y coser busca casa para servir. Dará razon Francisco Dín, calle dels Capellans casa de Sibina.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia los Triunfos de Amor, y Abusado Juvenal y Felisina, con novadilla y ayote.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.